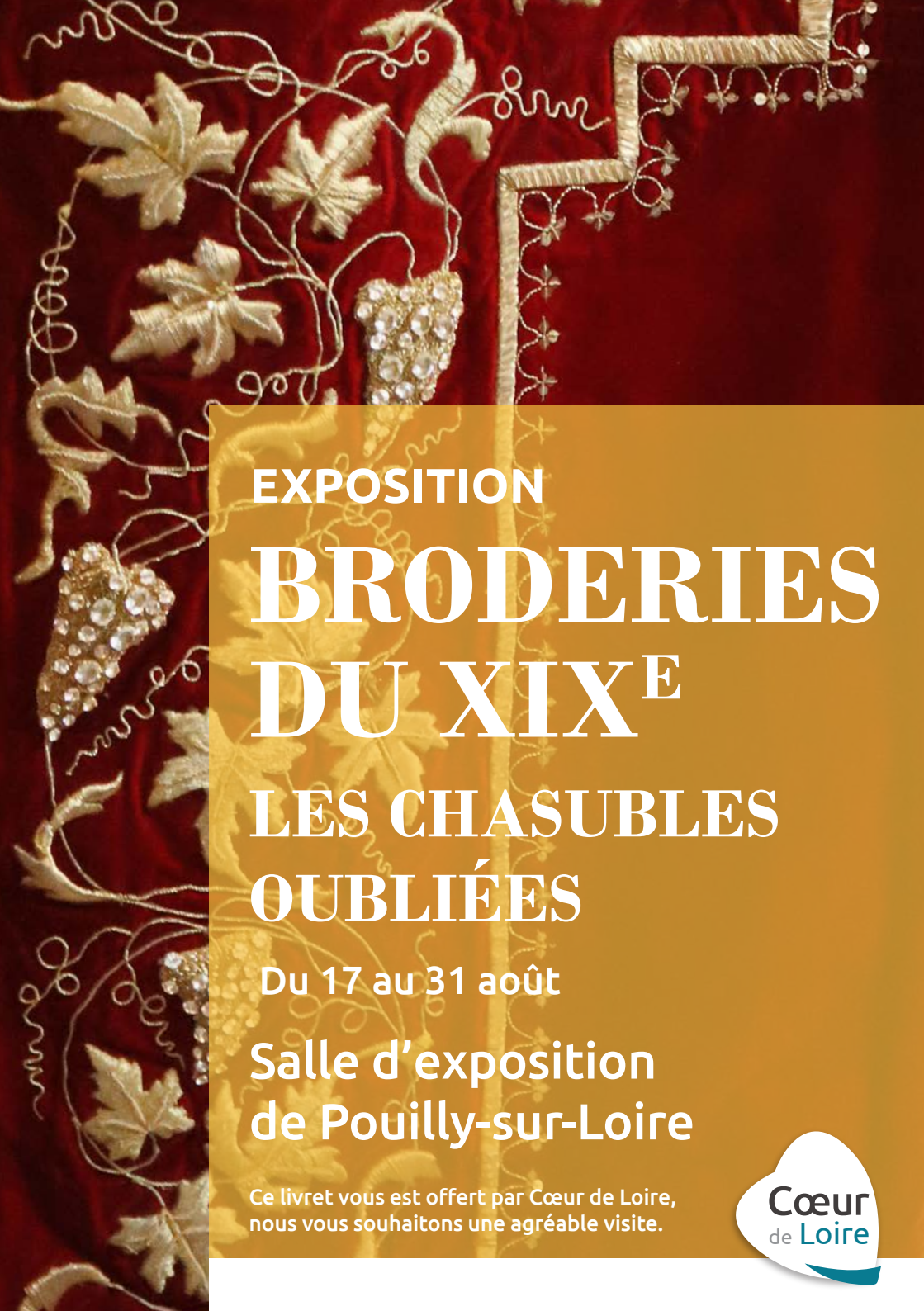


EXPOSITION

BRODERIES DU XIX^{E}

LES CHASUBLES OUBLIÉES

Du 17 au 31 août

Salle d'exposition de Pouilly-sur-Loire

Ce livret vous est offert par Cœur de Loire, nous vous souhaitons une agréable visite.

Cœur de Loire

ÉDITO

Pascal KNOPP,
Vice-Président de Cœur de Loire,
Maire de Pouilly-sur-Loire

“

Nos communes rurales peuvent abriter des trésors, oubliés depuis plus d’une centaine d’années. Ainsi, de nombreux textiles liturgiques ont été retrouvés dans la sacristie de l’église de notre centre-ville.

Madame Catherine Borot-Alcantara, conservatrice du patrimoine auprès de la Communauté de Communes Cœur de Loire, a procédé à l’inventaire de ces pièces. En effet, leur qualité d’exécution méritait de les partager avec les habitants et les visiteurs. Leurs broderies, souvent en lien avec la vigne qui fédère notre paysage, témoignent d’un grand savoir-faire et de la parfaite maîtrise des techniques, rendues possibles par la mécanisation au XIXe siècle.

L’équipe municipale et moi-même vous souhaitons une agréable visite.

”

SOMMAIRE

L’exposition p.3

L’église de Pouilly-sur-Loire p.3

Un peu d’histoire p.4

Les textiles liturgiques p.5

La chape violette p.6

La chape violette p.7

La chape dorée p.8

La chape blanche p.9

La chasuble blanche p.10

La chasuble dorée p.11

La chasuble rouge p.12

Les étoles p.13

Les aubes p.13

Les voiles de calice p.14

Les pales p.16

Les bourses de corporal p.17

Le glossaire p.18

Édité par le service Communication de Cœur de Loire | Directeur de la publication : Sylvain Cointat, Président de Cœur de Loire | Rédaction : Catherine Borot Alcantara - Mairie de Pouilly-sur-Loire | Photos : Catherine Borot Alcantara | Mise en page : Service Communication | Impression : Saviard

L'EXPOSITION

L'exposition **Broderies du XIX^e siècle : les chasubles oubliées**, est réalisée par la Communauté de Communes Cœur de Loire, avec les fonds prêtés et le soutien actif des communes de Donzy, Saint-Père, Saint-Malo-en-Donziois et Pouilly-sur-Loire.

Elle est itinérante sur **4 communes** pendant tout l'été 2022. Sans cesse renouvelée, elle proposera, dans chaque lieu, des pièces différentes :

- Église de Saint-Malo-en-Donziois du 2 au 13 juillet
- Église Saint-Martin de Donzy-le-Pré du 16 au 22 juillet
- Église de Saint-Père du samedi 23 juillet au 4 août
- Salle d'exposition de Pouilly-sur-Loire du 17 au 31 août

Cette exposition s'accorde avec l'effort, entrepris par ces communes, pour la restauration de leurs monuments ou de leurs fonds : changement de la toiture de l'église de Saint-Malo-en-Donziois, restauration de l'Abbaye de Donzy-le-Pré, réfection totale de l'église de Saint-Père dont le clocher a été foudroyé, projet de restauration de pièces du fonds Guédon de Pouilly-sur-Loire.

L'entrée, les visites guidées et les livrets d'inventaire sont gratuits. Un catalogue est en vente sur demande.

SALLE D'EXPOSITION DE POUILLY-SUR-LOIRE

Horaires d'ouverture :
17 août au 1er septembre 2022
Inauguration : Mercredi 17 août à partir de 17h

Visites guidées sur inscriptions à l'Office du tourisme :

Mercredi 17 août à 16h30
Samedi 20 août à 10h30 et 16h30
Mercredi 24 août à 10h30 et 16h30
Samedi 27 août à 10h30 et 16h30
Mercredi 31 août à 10h30 et 16h30

03 86 28 11 65
contact@ot-cosnesurloire.fr

En dehors de ces jours, visites libres sans RDV :
Le Jeudi 18, vendredi 19, mardi 23, jeudi 25, vendredi 26 et mardi 30 août de 10h30 à 12h et de 16h30 à 18h.

Pour vous guider dans cette exposition retrouvez la définition des mots en gras dans le **glossaire** page 18

UN PEU D'HISTOIRE

Pouilly-sur-Loire faisait partie des villes les plus aisées de notre territoire au XIXe siècle, particulièrement grâce à la production et au commerce du vin, ce qui explique que les **chasubles** retrouvées aient été réalisées avec profusion de tissu et de fils de métal doré ou argenté.

Comme dans les autres communes de notre exposition itinérante, le nombre important de **chasubles** qui nous sont parvenues s'explique par un renouveau du culte au début du XIXe, grâce au Concordat, accord signé entre Napoléon Bonaparte et le pape Pie VII en 1901, qui mit fin à une décennie anticléricale héritée de la Révolution.

Le nombre de couleurs nécessaires au respect du calendrier liturgique, entre 5 et 9, et de linges destinés à célébrer la messe, **voiles de calices**, **bourses de corporal**, **manipules**, **pales**, linges d'autel… a permis à toute une industrie de se développer autour de la fabrication des textiles destinés au culte. Nul mieux qu'Émile Zola, dans *Le Rêve*, n'a mieux résumé les couleurs et leurs usages : « Les **chasubles** revenaient, continuelles, avec leurs cinq couleurs : le blanc pour les confesseurs et les vierges, le rouge pour les apôtres et les martyrs, le noir pour les morts et les jours de jeûne, le violet pour les Innocents, le vert pour toutes les fêtes ; et l'or aussi, d'un fréquent usage, pouvant remplacer le blanc, le rouge et le vert. »

Même si le noyau dur de l'industrie textile demeurait à Lyon, dans la France entière, tisserands, chasubliers et brodeurs ont bénéficié des nouvelles machines, animées par la vapeur dans les ateliers. Leurs métiers ont été modifiés en profondeur. Bien que la liturgie impose des formes, des couleurs bien codifiées et une matière prédominante, la soie, ils ont fait preuve de création artistique. Grâce à l'art des brodeuses, des dessins prédéfinis se sont transformés en des motifs délicats et expressifs, rendant ainsi les **chasubles** différentes les unes des autres.

Le développement de la Poste a permis à ces entreprises d'envoyer leurs catalogues imprimés jusqu'aux paroisses les plus reculées, et le chemin de fer a disséminé de nombreux représentants de commerce dans tout le pays.

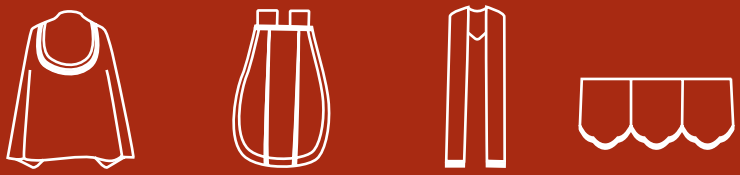
Dans un second livret, pour compléter cette exposition des textiles liturgiques, nous vous présentons pour la première fois des œuvres du leg qu'Ernest Guédon, inspecteur d'Académie, a fait à la ville de Pouilly-sur-Loire au XIXe siècle.

Nous avons sélectionné les tableaux qui étaient en lien avec le sujet : la broderie, les figures du Christ, de la Vierge et des Saints, mais aussi l'image du clocher, fédérateur de la variété de nos paysages.

Plus particulièrement, nous vous présentons le véritable Trésor de ce fonds : un *Recueil de sermons* pour l'année liturgique datant vraisemblablement du XII[e] siècle. Écrit en latin, il s'agit du travail singulier d'un ecclésiastique, peut-être un prêcheur itinérant, qui a compilé les passages des Écritures nécessaires à son ministère.

Grâce à la volonté de la municipalité, ces œuvres sortent, elles aussi, de l'ombre, après plus de 60 ans d'oubli, et un plan de restauration est mis en place, afin de vous les présenter régulièrement lors d'expositions.

LES TEXTILES LITURGIQUES DE POUILLY-SUR-LOIRE



4 CHAPES **3 CHASUBLES** **3 ÉTOLES** **3 AUBES**

2 MANIPULES **7 PALES** **11 VOILES DE CALICE**

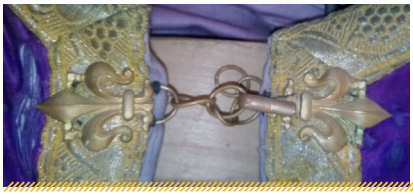
Le fonds de Pouilly-sur-Loire se compose de 4 chapes, 3 chasubles, 3 étoles, 2 manipules, 11 voiles de calice, 7 pales et 3 aubes et dessous de chasubles.

LA CHAPE VIOLETTE

La première **chape** violette, est en satin de soie, choisi pour sa brillance. Elle est ornée de délicats motifs de roses et de lys. Le lys est un motif récurrent car il est cité dans les évangiles comme une fleur « qui ne file ni ne travaille » et qui pourtant est magnifique et ne manque de rien, parabole de la mansuétude divine. Ils ont été exécutés en **points filés** au-dessus d'un rembourrage de papier qui les place en relief.

Un galon doré est cousu en double afin de former les ovales qui entourent ces grands motifs. Ils se croisent avec des fleurs plus petites, stylisées, de quatre pétales ou retombantes. Un autre galon, plus fin, permet de coudre les volutes. Si nous regardons de plus près, nous apercevons que les **quadrilobes** du bas sont différents, les pétales supérieurs ne sont pas de la même taille. À l'intérieur de cet exercice codifié, les brodeuses ont réussi à imposer leur griffe.

Son **chaperon** est garni de franges en métal, appelées **bouillon**, fabriquées comme de véritables petits ressorts. Nous ne serons pas étonnés en retrouvant les grappes de raisin (le vin est assimilé au sang du Christ dans la religion catholique) et les feuilles de vigne sur l'orfroi, galon qui borde cette **chape**.



Elle ferme grâce à une agrafe dorée, pièce de métal fabriquée en série, préformée. Il est en forme de fleur de lys, symbole de la royauté.

LA CHAPE VIOLETTE

La seconde **chape** est également violette. Malheureusement, elle n'a pas résisté aux assauts du temps. Cependant, son usure nous révèle ses secrets de fabrication. Elle est composée de 2 **lampas** différents, de la même couleur, un pour le **chaperon**, fleuri, et un rayé pour le corps du vêtement.

Les initiales du Christ, **IHS**, que nous retrouvons sur tous les **chaperons** et toutes les **chasubles**, sont réalisées par un galon jaune, cousu de manière apparente en fil violet avec un point de bourdon. La couronne qui les entoure est décorée au point d'épine simple, motif qui rappelle la couronne du Christ.

L'usure nous permet de retourner le **chaperon** sans crainte d'engendrer des dégradations, et nous voyons l'empesage, en tissu gris, qui doublait à l'intérieur la totalité des **chapes** et leur permettait de bien tomber, en plis réguliers. Le tissu mauve, plus clair, utilisé pour la doublure, a été cousu à grands points de bâti et d'ourlet.

Elle se ferme avec une agrafe et une chaînette dorée, avec motif floral stylisé.

LA CHAPE DORÉE

La troisième **chape** que nous vous proposons est dorée. Particulièrement lourde, pesant presque 5 kilos, elle a été confectionnée dans un tissu à base de fils métalliques. L'argument pour expliquer ce désagrément était que la foi devait permettre de la sentir légère.

Tissu à base de fils métalliques

Elle présente une particularité : ses 2 bandes de parements, larges, sont en canevas. Le motif de roses et de larges palmes est réalisé dans un camaïeu de fils poudre et verts clairs.

Les initiales du Christ sont entourées de paillettes, cousues ensemble par un point de chaînette, qui symbolise le rayonnement.

Elle ferme par une agrafe, aux anneaux désormais rouillés, en forme de Cœur.

LA CHAPE BLANCHE

La quatrième **chape** est en satin blanc. Elle est ornée de bandes de parements cousues verticalement et bordée par un galon jaune, tissé en forme de damier, avec un liseré rouge qui le sépare d'une bordure de traits obliques.

Le motif est en forme de croix aux branches de la même longueur, qui se terminent par des fleurs de lys, symbole de la royauté. Le centre est constitué par une marguerite. Des « clous » métalliques ont été ajoutés. Les points de broderie passent par-dessus le rembourrage afin de constituer le relief du motif doré, réhaussé de feuilles rouges.

Les initiales du Christ, brodées sur son **chaperon**, sont entourées de volutes qui se terminent par des trèfles à 3 feuilles. Il se termine par un galon de bouillons de métal doré.

Le saviez-vous ?

Les chapes servaient aux processions qui se déroulaient à l'extérieur.

LA CHASUBLE BLANCHE

Cette première **chasuble** est blanche.
Elle a été cousue dans un satin de soie.

Tissu en satin
de soie

2 techniques de broderie ont été utilisées pour la réalisation de ses décors : un point de chaînette, le plus simple à coudre à la machine, avec un fil beige serti de marron, et un point « lancé » par-dessus un rembourrage de papier qui lui donne son relief. Effectué en fil métallique, il est serti de rouge. Les nervures de feuilles sont réalisées par un arrêt de la broderie, séparée en 2 parties.

Les motifs de la royauté reviennent, avec la fleur de lys et la couronne.

LA CHASUBLE DORÉE

La seconde **chasuble** est dorée. Son motif central a été réalisé dans un **lampas**, tissu dont la fabrication, venue d'extrême orient, était prisée à l'époque **baroque**. Les roses ont été réalisées en laissant « flotter » la trame pour qu'elle chevauche plusieurs fils.

Lampas

Contrairement aux autres pièces, sa partie haute a été assemblée en triangle. Elle a été agrémentée d'un col en lin, matière d'origine végétale autorisée par les autorités ecclésiastiques. Il est bordé d'un fin travail de dentelles exécuté à la main.

Sur l'envers, nous trouvons l'**agneau**, symbole d'innocence et d'obéissance dans la religion catholique.

Nous vous présentons cette **chasuble** avec son **étole** et son **manipule** assortis.

LA CHASUBLE ROUGE

La **chasuble** de velours rouge cramoisi est une des pièces maîtresses de notre exposition. Elle reprend des motifs de vigne, et a peut-être servi lors des processions de la Saint-Vincent, patron des vignerons. Les feuilles de vigne, brodées en relief au-dessus d'un rembourrage de carton, sont particulièrement découpées.
Leurs nervures sont éclairées par des paillettes. Les grappes de raisin ont été réalisées avec des strass, sertis dans des griffes comme en orfèvrerie lorsque l'on fixe des brillants sur des bagues.

Motif de pélican

Sur l'envers, le motif du pélican, symbole ultime du sacrifice parental, puisqu'il est réputé s'ouvrir le ventre en cas de pénurie pour nourrir ses enfants, est brodé.

L'art des brodeuses s'est exprimé dans les vrilles, réalisées avec un pied de biche « **guimpeur** » spécial, qui recouvrait un cordonnet de fil métallique.

LES ÉTOLES

Pour compléter cette exposition, nous avons retrouvé 2 **étoles**, une violette et une dorée. Elles sont toutes les 2 garnies de franges en simple cordonnet, de croix en galon d'orfrois croisé et de cols rajoutés. Un **manipule** doré, aux paillettes cousues et aux franges en « **bouillon** », n'a pas retrouvé non plus son vestiaire d'origine.

LES AUBES

2 **aubes**, ou dessous de **chasubles**, ont retenus notre attention grâce au travail minutieux de plissés, de broderies ajourées et d'ornements de crochet.

LES VOILES DE CALICE

Les **voiles de calice**, d'environ 50 cm de côté, tout comme les **pales** de 15 cm^2, doublées d'un carton qui les rend rigides, sont destinés à « cacher » les objets du culte lors des célébrations. Elles sont assorties aux couleurs des temps liturgiques.

LES VOILES DE CALICE

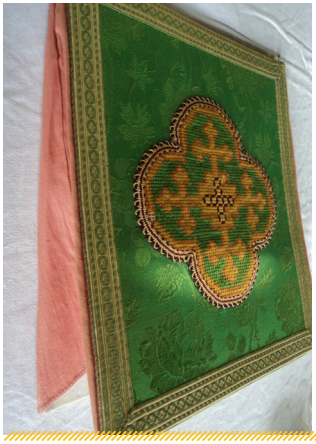
LES PALES

Les **pales** cartonnées, destinées à couvrir le **calice** une fois que le vin y a été versé afin qu'il ne soit pas souillé par des insectes ou des poussières, offrent une grande diversité de confection : canevas, broderies blanches ajourées, de métal ou de couleurs, certaines ont été achetées lors des commandes de vestiaires complets aux chasubliers, ou confectionnées « maison » par les paroissiennes.

Des plus simples ornées d'une petite croix, aux plus élaborées, elles présentent les motifs de la liturgie : **calice**, ciboire, infini, alpha et oméga... Elles sont en lin ou en **damas** de soie.

LES BOURSES DE CORPORAL

Les **bourses de corporal** retrouvées sont particulièrement nombreuses. Imprimées, ornées de paillettes, brodées en couleur, en métal ou en « blanc », en canevas, elles présentent une grande diversité et sont soigneusement doublées de soie dans des tons contrastés.



LE GLOSSAIRE

Agneau : Animal qui symbolise l'innocence et l'obéissance ;

Aube : Tunique blanche portée sous la chasuble ;

Baroque : Mouvement artistique des XVI^{e} et XVII^{e} siècle ;

Bouillon : Technique de filage des galons qui leur donne l'apparence de ressorts ;

Bourse de corporal : Pochette destinée à contenir le corporal, linge blanc qui représente le suaire du Christ ;

Calice : Vase utilisé pour le vin pendant la messe ;

Chape : Grande cape de cérémonie portée par le prêtre lors des processions ;

Chaperon : Capuchon cousu dans le dos des chapes ;

Chasuble : Vêtement porté par le prêtre célébrant la messe, symbole de travail et de pénitence ;

Damas : Tissu monochrome dont le motif ressort par sa brillance ;

Étole : Bande d'étoffe étroite de 2m50 de long, plus large aux extrémités ;

Guimpeur : Métier de la confection qui contribue à la réalisation des galons ;

IHS ou JHS : Traduction imparfaite du Grec du nom de Jésus ;

Lampas : Tissu façonné avec des fils de 2 couleurs pour former un motif ;

Manipule : Petite étole portée sur le bras gauche par le prêtre pendant la messe ;

Pale : Carré de tissu cartonné qui sert à couvrir le calice pendant la messe pour éviter aux impuretés de tomber dedans ;

Point filé : Point de broderie, long, qui passe par-dessus un rembourrage ;

Quadrilobe : Motif d'ornementation composé de 4 pétales identiques ;

Voile de calice : Carré de tissu d'environ 50 cm utilisé pour couvrir le calice pendant la messe.

SERVICE ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

CET ÉTÉ FAITES LE PLEIN DE NATURE !

Profitez des sorties

Descentes de Loire en canoë Rabaska / Journées nature pour les enfants avec les Aventuriers du Milieu de Loire et les Robinsons du Port Aubry...

des expositions

Lumière sur les plantes / La Loire et les hommes / Poissons de Loire...

et de nouvelles animations

Quand l'art se mêle à la nature...
Danse de fleurs, envols de papillons / L'arbre, génie de la biodiversité / et bien d'autres encore...

au Pavillon du Milieu de Loire et sur tout le territoire

Tout le programme sur **coeurdeloire.fr**
Infos au **03 86 39 54 54**

Suivez toute l'actualité Cœur de Loire

Site internet
coeurdeloire.fr

Facebook
@CCcoeurdeloire

Linkedin
Communauté de Communes Cœur de Loire

Magazine
Au Cœur

Retrouvez des conseils, des informations pratiques pour simplifier votre quotidien, mais aussi toute l'actualité de votre territoire...

Communauté de Communes Cœur de Loire
4 place Georges Clemenceau - BP 70
58203 COSNE-COURS-SUR-LOIRE Cedex
tél : 03 86 28 92 92
contact@coeurdeloire.fr

Cœur de Loire